L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX—No. 75 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS,

VENDREDI MATIN, 23 JUIN.

FEUILLETON.

RAYMONDE,

Par André Theuriet.

DEUXIÈME PARTIE.

X—Suite.

Sourotte se disait cela vaguement tandis que les feuilles s'envolaient là-bas, déjà loin de la forêt. Parfois le vent les prenait toutes en un tas, les roulait en spirale et les lançait affolées par les champs; tantôt il les berçait doucement une à une et les faisait planer lentement comme des papillons dans l'air gris du soir. Un souffle violent passa tout à coup sur le jardin, emporta d'une haleine tout un paquet de feuilles de platanes et les jeta dans la chambre. L'une d'elles, une large feuille, bien déchiquetée et encore verte, alla tomber sur les vêtements. Sourette, qui l'avait suivie du regard, revint s'agenouiller près de la caisse, et, abaissant le couvercle, enferma précieusement cette feuille que le vieux jardin semblait envoyer comme une relique à l'enfant qui partait. Puis elle s'assit sur la maille et resta immobile. L'obscurité devint plus grande, et bientôt, dans la chambrette silencieuse, on ne distingua plus que la vague silhouette d'Antoine et les deux points lumineux des yeux mouillés de sa mère.

Tandis que la petite maison d'Auberive hébergeait le découragement et la désolation, à la Maison Verte les choses se passaient plus tristement encore. Raymonde était rentrée désespérée. Son évanouissement chez les charbonniers n'avait pas duré longtemps. Quelques gouttes d'eau jetées sur son visage l'avait fait revenir à elle, et sans écouter les instances de la charbonnière, elle s'était élancée sur Jannic, qui avait pris le trot à travers la coupe. Elle fronçait dans sa main crispée le billet où Antoine l'avait si impitoyablement jugée, et elle se révoltait contre la dureté de cet arrêt. Elle ne voulait pas croire que tout fût irrévocablement fini, son amour passionné et vivace protestait. Elle avait hâte de se retrouver en face d'Osmin pour rompre d'une façon éclatante avec lui. Après, elle irait se jeter aux pieds de la mère d'Antoine et la supplier d'intercéder auprès de son fils. Rien ne lui coûterait pour sauver son amour en détresse.... Elle précipitait l'allure de Jannic, et le petit cheval, stimulé par les coups de cravache, galopait furieusement dans les sentiers étroits du bois des Ronces. Les branches frôlées par la jupe de Raymonde regrimpaient sur la croupe de Jannic et activaient encore sa course rageuse; des deux côtés du chemin les arbres semblaient fuir à la débandade sous le ciel gris. Raymonde éprouvait une sorte de soulagement dans cette folle chevauchée dont la fougue était en rapport avec le train désordonné de ses pensées. Quand l'amazone et sa monture arrivèrent à bride abattue devant la Maison Verte, Jannic était quasi fourbu, et la jeune fille était brisée. Elle ne se sentait pas capable de parler. Pour échapper aux questions et aux explications, elle monta dans sa chambre et s'y enferma.

Alors seulement, dans cette haute pièce, où même en plein jour le ton brun des boiseries de chêne jetait une ombre mélancolique sur les meubles, elle comprit bien toute l'étendue du désastre. Jusque-là les rumeurs du dehors et la rapidité de sa course enragée l'avaient étourdie; maintenant il régnait autour d'elle un calme et une solitude qui l'effrayaient. Le long miroir lui renvoyait le reflet désolé de ses joues pâlies et de ses yeux creux; le berger en tableau semblait jouer sur sa flûte le chant funèbre des amours perdues. Le vent qui s'engouffrait dans la vieille cheminée avait des soupirs d'une tristesse navrante. Raymonde ne s'était jamais sentie si seule et si abandonnée. Tandis qu'elle se débarrassait de sa jupe d'amazone, une servante vint heurter à la porte et avertir sa maîtresse qu'on l'attendait pour déjeuner. Elle répondit en priant qu'on la laissât en repos. La servante s'éloigna, l'appartement redevint silencieux. Raymonde, s'agenouillant devant son lit, enfouit son visage dans les couvertures et put pleurer à son aise. On ne voyait plus que la ligne ondoyante de son dos et deux hanches, et la masse dorée de ses cheveux roux, tranchant sur la blancheur des draps. Les larmes qui l'étouffaient depuis le matin avaient fini par jaillir abondamment; elle pleurait comme un enfant qui éprouve son premier grand chagrin et s'y abandonne avec une violence sauvage. Elle était là depuis longtemps déjà, quand un pas lit de nouveau craquer le parquet du corridor, — un pas bref, décidé, et dont l'allure impatiente trahissait à elle seule le caractère impérieux de la personne qui marchait.— Raymonde! cria du dehors Mme Clotilde.

Pas de réponse, mais un mouvement de pitié des épaules et un plongeon plus désespéré de la tête dans les couvertures.— Raymonde! répéta la dame avec un accent plus âpre, ouvre!.... Je sais que tu es là. Assez d'enfantillages!

La masse des cheveux roux s'agita un moment, un bout de profil se montra, et, d'une voix inaccentuée, la jeune fille murmura :—J'ai la migraine!

—Simagrées! tu n'avais pas la migraine pour courir les champs ce matin.... Descends. M. de Préfontaine est en bas.

—Ah! —D'un bond elle fut sur ses pieds. Ses yeux vifs et gonflés brillaient d'un éclat farouche, ses lèvres hautaines avaient une expression de colère et de défi.

—Allons, dépêche-toi; il veut te parler.

—C'est bien, je descends! répondit-elle d'un ton résolu.

Elle baigna sa figure dans l'eau fraîche, acheva sommairement sa toilette et descendit en pintot bondit dans l'escalier.

Quand elle ouvrit la porte du salon, Mme Clotilde avait déjà reptile sa place sur le canapé où Osmin, assis, croisait et décroisait d'un air inquiet ses longues jambes. M. La Trembiale, étendu dans son fauteuil, suivait d'un œil somnolent les efforts que tentait le géant pour ramener son pantalon noir, trop court, sur ses grosses bottes de sept lieues.—Ah! dit Préfontaine en tendant la main à Raymonde, bonjour, mademoiselle, étiez-vous réellement souffrante!.... On ne s'en douterait pas à voir vos joues vermeilles!.... Vous allez mieux?

—Oui, merci! répliqua-t-elle en effleurant de ses doigts glacés la main du colosse.—Elle alla s'appuyer contre le fauteuil de son père, comme si, à seulement, elle pouvait trouver aide et protection dans le combat qu'elle se proposait d'engager.

—Mademoiselle Raymonde, reprit Préfontaine après avoir toussé pour éclaircir la voix, nous causions de vous. Je disais à Mme La Trembiale que les travaux de réparation seront terminés à Lamargelle. Les ouvriers ont déguerpi, et j'espère que vous voudrez bien venir voir si tout y est à votre convenance.... Maintenant que le nid est prêt, ajouta-t-il plus timidement, j'espère aussi que vous consentirez à fixer le jour où nous nous demander à M. le curé et à M. le maire la permission de l'habiter ensemble.

—Monsieur de Préfontaine, répondit Raymonde d'une voix très décidée, bien que légèrement tremblante, je ne veux pas que vous vous abusiez plus longtemps sur mes intentions.... Je n'habiterai jamais Lamargelle.

—Comment! s'écria Osmin, qui ne comprenait pas encore, voulez-vous dire par là que vous désirez rester à la Maison Verte après que nous serons mariés?.... Je sais bien qu'il est pénible pour une jeune fille de quitter ses parents, mais songez que Lamargelle est à une petite heure de Vivey.

—Il ne s'agit pas de cela, repartit Raymonde en le regardant bien en face. Vivey et Lamargelle me sont indifférents.... Je ne veux pas me marier.

M. La Trembiale stupéfait avait relevé la tête, et Mme Clotilde s'était levée en haussant les épaules. Elle allait parler, mais d'un geste Préfontaine la supplia de garder le silence, et il reprit d'un air consterné:—Mon Dieu, mademoiselle Raymonde, je reconnais que, lorsque je vous ai demandé de vouloir bien m'accepter pour mari, vous ne m'avez pas donné de réponse positive; de mon côté je vous avais promis d'être patient et de ne point vous presser.... Pourtant il m'avait semblé de plus.... Certaines circonstances m'avaient fait supposer.... Bref, quand je suis parti pour le Morvan, j'étais persuadé que vous aviez jugé l'épreuve suffisante, et que nous nous épouserions au retour.

—Vous vous êtes trompé, dit-elle d'un ton bref, et si mon langage ou ma conduite vous a induit en erreur, je vous en demande pardon.

La tête du géant s'abaissa tristement vers sa poitrine.—Enfin, soupira-t-il, si vous ne vous sentez pas disposée à m'écouter aujourd'hui, laissez-moi espérer que plus tard....

—Ni aujourd'hui, ni plus tard, interrompit elle en secouant la tête, renoncez à moi, je ne me marierai pas.

M. La Trembiale s'agitait sur son fauteuil et se retournait à demi pour regarder sa fille avec une sorte de respectueuse frayeur.... La manifestation énergique d'une volonté lui imposait toujours.

—Ces grimaces sont-elles bientôt finies? s'écria Mme Clotilde, que la colère suffoquait et qui ne pouvait plus se contenir, depuis quand les petites filles osent-elles contrecarrer les désirs de leurs parents? M. de Préfontaine a notre parole, ce mariage est arrêté et il se fera.

—Il ne se fera pas, répliqua Raymonde, qui était devenue très pâle et s'était avancée de quelques pas vers sa mère, il ne se fera pas, je vous en réponds!

—Raymonde! murmura La Trembiale d'une voix suppliante et effarée.

—Laissez donc, je saurai la mettre à la raison! reprit Mme Clotilde, elle choisira entre M. de Préfontaine et un couvent, et nous verrons, quand elle sera claquemurée, si elle ne chante pas une autre antienne.

Le pauvre Osmin, qui ne s'attendait guère à cette algarade, ouvrait des yeux ronds et demeurait ébaubi. Raymonde, droite en face de sa mère, la regardait entre ses cils et secouait le menton d'un air de révolte et de bravade.

—Cependant, ma chère amie, hasarda La Trembiale, humilié du rôle passif qu'il jouait dans cette affaire, si Raymonde, qui connaît nos désirs, avait de la répugnance pour le mariage, je ne voudrais pas la violenter.

—A merveille! interrompit la dame aigrillonnée par cette résistance, soutenez la, obéissez à ses caprices!

—A ses caprices, non, mais si elle a des raisons sérieuses.....

—Qu'elle ose donc les avouer, ses raisons riposta Mme Clotilde, en défiant du regard sa fille, qui restait impassible; elle s'en gardera bien, car elle joint l'hypocrisie à la désobéissance.... Je vais vous les dire, moi, puisque vous êtes assez aveugle pour ne pas les voir; elle s'est amourachée de ce monsieur Verdier que vous avez eu l'imprudence de recevoir ici.... un pédant, un cuistre vert-jaune qui mangeait vos dîners et courtisait votre fille....

Le rouge était monté aux joues de Raymonde, la colère gonflait ses narines palpitantes. Elle bondit jusqu'auprès de sa mère, et la regardant droit dans les yeux :—Je ne souffrirai pas qu'on injurie M. Verdier devant moi, dit-elle, il vaut mieux que nous tous!

—Vous voyez, ricana Mme Clotilde, furieuse et ne se possédant plus, elle ose s'en vanter!

—Oui, je l'aime! s'écria la jeune fille, sans baisser les yeux.

—Effrontée!

La main de la dame s'était levée; en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, elle s'abattrait sur la joue de Raymonde, et le bruit sec d'un soufflet retentit aux oreilles des deux hommes abasourdis.

—Clotilde! balbutia La Trembiale.—Raymonde était devenue blanche comme un marbre, et ses yeux avaient des regards terribles.—Mademoiselle! exclama Osmin en se jetant entre la mère et la fille.—Il retoucha quelque coup de tête de cette dernière, et il essayait de saisir ses mains qu'elle tordait convulsivement l'une dans l'autre.—Mademoiselle Raymonde!

—Laissez-moi, vous! murmura-t-elle d'une voix sourde.

Elle écarta vivement le géant s'élança vers la porte du jardin, qu'elle ouvrit violemment, et disparut.

Elle traversa les pelouses en courant, poussa la grille et gagna le bois par le sentier le plus court. Elle s'enfuyait à toutes jambes, comme si elle eût craint d'être poursuivie. C'était une course effarée comme celle d'un cerf chassé par les chiens. Elle coupait les fourrés les plus épais, sans se soucier de sa robe que les ronces mettaient en lambeaux, ni de l'obscurité qui commençait à emplir la forêt, car le ciel s'était couvert et le crépuscule arrivait promptement.—Elle voulait fuir, s'en aller bien loin de cette maison où l'on venait de l'humilier devant un étranger. Elle sentait sur sa joue, comme une brûlure, la marque du soufflet appliqué par sa mère, et cette impression douloureuse faisait venir aux yeux des larmes de colère.

Elle s'assit un moment au rebord d'un fossé, pour reprendre haleine. Les réactions les plus désespérées se croisaient dans sa tête: la pensée de revoir Antoine et de se disculper l'obsédait surtout. Elle voulait lui parler à tout prix, dès ce soir; elle allait frapper en suppliante à la porte de ce farouche M. Noël qui la détestait, mais qui avait un si grand pouvoir sur le cœur de son élève.—Si je parviens à me faire écouter, pensait-elle, du moins Antoine ne partira pas en me croyant menteuse et déloyale.—Elle n'avait plus qu'un désir: se justifier; le reste lui importait peu. Si elle perdait Antoine, le monde n'était plus qu'un désert et la vie n'avait plus de valeur. Elle se disait qu'elle trouverait toujours dans un coin de la forêt un étang assez profond pour y disparaître. Elle était à un âge où la mort semble facile; et elle vivait dans un temps où l'on n'a plus assez de foi pour répugner à l'idée du suicide.....

(A continuer.)

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Linden park, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, National Union Bank.
Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester Country National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pensylvania, Lebanon National Bank
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ DE LA VALLÉE DU MISSISSIPPI — DÉPARTEMENT AMERICAIN.

Bureaux dans la bâtisse de la Banque Nationale de l'Etat, au No 23 de la rue du Camp,

Hon. JEFFERSON DAVIS, Président.
CYRUS BUSSEY, Premier Vice Président.
W. O. BLACK, Second Vice-Président.
S. H. KENNEDY, Trésorier.
C. E. FENNER, Avocat.
WALTER V. CROUCH, Secrétaire.

— DIRECTEURS, —

Cyrus Bussey, R. B. Wheelock,
W. C. Black, Scott McGehee,
Thomas A. Adams, Chas. G. Johnson,
S. H. Kennedy, Louis A. Wiltz,
J. B. Hood, A. J. Gomila,
Adam Thomson, W. R. Lyman,
John Chaffe, E. C. Palmer.

C. E. Fenner, 15 mars—1m

VAPEURS.

Passage pour l'Europe,
(AGENCE,)
Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.

STATE LINE.

Ligne de steamers neufs, construits sur le Clyde, en fer et à hélices, offrant, outre tous les agréments modernes, la sûreté et la rapidité aux passagers de chambres et d'entrepont. Ces steamers font le service de New York à Glasgow; Belfast et se relient, par des steamers de premier ordre, à Liverpool, Londonderry, Hull, Rotterdam, Anvers, le Havre et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO., 72 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.

Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les samedis.

ALLAN LINE.

Steamers de la malle, via Québec et via Baltimore.

Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les engagements ne sont pas accordés. Le chemin le plus court par mer, excellente steamers, officiers expérimentés, équipages disciplinés, la sûreté la première des règles. Trois départs hebdomadaires pour l'aller et le retour. Passage pour les simples Vaste et les passagers d'entrepont les meilleurs sous tous les rapports, pour la Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas, à meilleur marché que par aucune autre ligne.

Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'excursion à des prix réduits.

Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'ancien monde.

Traites à vue de $5 et au-dessus, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Souvenirs, francs, marcs et guilders.

Pour les circulaires et autres renseignements, pour les billets ou les chambres, s'adresser à

A. K. MILLER & Co.,
No 35 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

N. B.—Billets, traites, espèces, aux taux les plus bas. Les passagers de première chambrée, de secondes chambres et d'entrepont trouveront leur avantage à consulter des arrangements au bureau de la Nile-Orléans.
17fév—1an

Excursion du dimanche et du mercredi.

Pour Mandeville, Louisburg et Madisonville.

Le beau steamer

CAMELIA,

très fin marcheur à basse pression et portant la malle des Etats-Unis,

Capitaine HANOVER,

fera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE et le MERCREDI. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures du matin, et le MERCREDI MATIN, à l'arrivée du train de 9 heures. Il sera de retour le soir même, à temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.

Prix du passage, Une piastre, aller et retour.

☞ Restaurant à bord.

Pour plus de détails, s'adresser à

C. M. SORIA,
14mai—☞ No 20 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ETÉ.

Steamers portant la malle des Etats-Unis —Mandeville et la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington,
Le beau steamer,

OAMELIA,

Fin marcheur à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis,

capitaine Wm. Hannover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le MERCREDI à l'arrivée du train de neuf heures du matin, le VENDREDI à 4 heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du convoi de sept heures et demie du matin. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à "Old Landing", sur la rivière Tchefuncta, pour Covington, quittera Fold Landing pour la Nouvelle-Orléans le MARDI et le VENDREDI, à six heures du matin; Madisonville tous les matins, le DIMANCHE et le MERCREDI soir.

Il y aura une excursion régulièrement le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie, et le MERCREDI MATIN à l'arrivée du train de 9 heures. Le bateau sera de retour le soir.

Il ne sera pas nécessaire pas reçu de frêt après le départ du train qui précède celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.

Les voyages auront lieu régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

C. M. SORIA.
21juin—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la Grand'Ile.

Du Canal Hervey à la Grand'Ile.

Départ deux fois la semaine: le MARDI et le SAMEDI, à 5 heures du matin.

Le beau bateau à vapeur

QUAKER,

capitaine F. Hatchie, partira régulièrement et régulièrement. Il partira de la Grand'Ile pour le Canal Hervey tous les JEUDIS et LUNDIS matin.

Prix du passage, $2.00, les repas non compris. Le "Quaker" débarquera les passagers à Hilton Willoz et aux entrepôts où le vendront partir.
22juin—1t.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ tous les MERCREDIS à 5 P. M. pour Washington, Bayou Sara, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NAVOHEZ,

T. T. Leathers, capitaine,

partira le MERCREDI, 22 P. M., comme, ci-dessus, et ira à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

NED JANNEY, 1er Commis et
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le frêt et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent.
18sept—1 An No 25 de la rue des Magasins.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h

Pour Washington Opelousas, Port Barre, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et le Bayou Courtableau.

BERTHA,

H. H. Broad, capitaine
C. Johnson, commis.

Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

HIRTON & FLER,
No 106 de la rue de la Commune.

Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera délivré à Simmsport ou Big Bend Landing.
1août—☞

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.

Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.

Pour Washington, Port Barré, Simsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires. Le bateau à vapeur ROBERT YOUNG remplaçant le ST-MARY, d'un faible tirant d'eau

Capt. W. H. Daniel, commis J. S. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Boeuf et Bayou des Glaises.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN,
18 déc—☞ No. 3, de la rue Tchoupitoulas.

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.

Pour Fort Boyard, Bayou Rapide, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

SARAH BAILEY,

R. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, com
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
N. M. CARTER, 13 rue du Camp.
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
BRITTON & EPPLER, 108 rue Commune.
ADAMS & WORK, 8 Commercial Place.
2 déc—☞

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Deux voyages par semaine.

Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Le bon bateau à vapeur

ST. JOHN,

F. BERGERON, Capitaine,
J. C. BERGERON, Commis.

Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. MELANCON,
29oct—☞ No de 32 rue Bienville.

Paquebot du Bayou Lafourche.

Ligne des planteurs de Nécessiane. Service régulier. Départ mercredi, 22 mai 1876.—Le bateau à vapeur STELLA BLOCK, capitaine C. P. Terrebonne, commis M. Chetel, partira de la Nile-Orléans tous les MARDIS et SAMEDIS, à 5 heures du soir; de Thibodeauville pour la Nile-Orléans les JEUDIS et les LUNDIS, à 6 heures du matin. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, No 3 rue Tchoupitoulas.
P. TERREBONNE & SALOMON, No 75 de la rue Decatur, entre Conti et Bienville. 19 mai—☞

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodeauxville.

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche.

Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine Jos. Lincoln,
M. H. Landry Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 10 A. M.

Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES matin, il descendra la côte le jeudi.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

B. RIVET et P. CHARLET
18 juillet—1an 8 rue Conti.

Au Public.

NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD.

Le Comité des Citoyens nommé à la grande assemblée tenue à la Salle St. Patrick, le 27 janvier, dans l'intérêt de la compagnie NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD, a recommandé les messieurs bien connus, actifs, énergiques et hautement respectables pour solliciter des souscriptions au fonds capital de la compagnie. Le public est, par le présent, informé que les districts ci-dessous designés seront parcourus par les messieurs désignés ci-après.

Les limites Est et Ouest partent du fleuve à la cyprière.

1. Côté Sud de la rue du Canal et côté Nord de Poydras, inclusivement, Col. Ch. R. Bailey, F. Camerden, Esq.

2. Côté Sud de la rue Poydras au côté Nord de Calliope, inclusivement, W. Wallace Esq., H. W. Fowler, Esq.

3. Côté Sud de la rue Calliope au côté Nord de Jackson, inclusivement, P. R. Byrne, Esq., B. B. Hotchkiss, Esq.

4. Côté sud de la rue Jackson à la ligne supérieure de Carrollton, inclusivement, John McNulty, Esq., A. Gaitard, Esq.

5. Côté Nord de la rue du Canal au côté Sud de St. Louis, inclusivement, J. P. Roux, Esq., A. Dupré, Esq.

6. Côté Nord de la rue St. Louis au côté Sud de l'Esplanade, inclusivement, J. G. Sanchez, Esq. A. Kilshaw, Esq.

7. Côté Nord de la rue Esplanade à la ligne inférieure de la ville, inclusivement, Jno. Paslay, Esq., Samuel Powers, Esq.

Les messieurs ci-dessus nommés sont pleinement autorisés à obtenir des souscriptions au fonds capital de NEW ORLEANS PACIFIC RAILROAD COMPANY.

R. H. WHEELOCK, Président.

Notice to Tax Payers.

THE undersigned respectfully announces to the Tax-Payers and the public in general, that he has removed his office from No 54 Exchange Alley between Bienville and Custom house streets to No 26 same Alley. He again tenders his heartfelt thanks for the liberal patronage which has been bestowed upon him for the last twelve years, and hopes the continuance of the same.

JOHN T. DUFOUR.
No 26 Exchange Alley

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

*ST-LAURENT, Lachesnez, samedi, 3 juin.
FRANCE, Trudelle, samedi, 10 juin.
*PEREIRE, Danré, samedi, 17 juin.
ST-GERMAIN, Recouux, samedi, 24 juin.
CANADA, Frangeul, samedi, 1er juillet.
LABRADOR, Sanglier, samedi, 8 juillet.
AMERIQUE, Pouzols, samedi, 15 juillet.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine, $120 et $110 suivant l'emplacement.—Seconde $72.—Troisième $40.—Entrepont, $20 avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaires.
Passage d'entrepont, chemin de fer compris, de la Nile-Orléans à New-York, $55 en currency.
Billets aller et retour à prix réduits.

Les paquebots marqués d'une * ne prennent pas de passagers d'entrepont.

LOUIS DE BÉRIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou A. GENDRE, Agent,
8sev—1t21 Galiez Court, Leitre, H. M. C.

Brême.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NLLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers de LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leurs voyages réguliers en octobre 1876. Les jours de départ et les prix du passage seront annoncés plus tard.

Ces steamers, en venant à la Nile-Orléans, font escale au Havre et à la Havane; en se rendant à Brême, ils font escale à la Havane et à Southampton. La compagnie se réserve le droit de changer de route.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, de Southampton ou du Havre à la Nile-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. STOCKMEYER & Co.,
Agents,
10juin— No 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell et Morgan de la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,

Le steamer

HUDSON,

E. V. Gager, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse,

Jeudi, 29 juin, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.

Passage—Cabine ..... $30.
— Entrepont ..... 25.
— Billet d'excursion ..... 40.

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

ASSURANCES.

Association d'Assurances
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS
Bureaux, 102 rue du Canal.

SIXIÈME ETAT ANNUEL.

Nouvelle-Orléans, le 14 janvier 1876

CONFORMÉMENT à sa Charte, l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour l'année expirée le 31 décembre 1875:

Primes sur les risques de feu	$350,935 87	
Primes sur les risques de mer	65,189 62	
Prime sur les risques de rivières	31,724 51	
Total		$452,850 00
En moins		
Pour réassurances	$120,661 47	
Pour Washington Opelousas, Port Barre, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et le Bayou Courtableau.		
BERTHA,		
H. H. Broad, capitaine		
J. Johnson, commis.		
Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.		
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à		
HIRTON & FLER,		
No 106 de la rue de la Commune.		
Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera délivré à Simmsport ou Big Bend Landing.		
1août—☞		
Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.		
Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.		
Pour Washington, Port Barré, Simsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires. Le bateau à vapeur ROBERT YOUNG remplaçant le ST-MARY, d'un faible tirant d'eau		
Capt. W. H. Daniel, commis J. S. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Boeuf et Bayou des Glaises.		
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à		
HITE & CARLIN,		
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.		
18 déc—☞		
Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.		
Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.		
Pour Fort Boyard, Bayou Rapide, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur		
SARAH BAILEY,		
R. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, com		
Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à		
N. M. CARTER, 13 rue du Camp.		
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.		
BRITTON & EPPLER, 108 rue Commune.		
ADAMS & WORK, 8 Commercial Place.		
2 déc—☞		
Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.		
Deux voyages par semaine.		
Jours de départ, tous les SAMEDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.		